

LE FIGARO

premier quotidien national français

SAMEDI 12 OCTOBRE - DIMANCHE 13 OCTOBRE 1996 (N° 16 222) - NUMERO QUADRUPLE : 25 F

C

Gare de triage de Trappes

Le train des camarades

Le théâtre Vollard, venu de la Réunion, présente « Lepervenche », un spectacle installé sur des rails et qui évoque la vie et les combats d'un syndicaliste des années 30.

« La Fédération réunionnaise des travailleurs appelle à la grève, pour le pain, la paix, la liberté, l'égalité, les congés payés, du travail aux jeunes, des repas pour les vieux, la Réunion département français. » Le tract circule de main en main, l'effervescence est à son comble. Nous sommes en 1936, à la Réunion, l'heure est aux revendications sociales, la grève bouillonne et chez Paola, un bar du quartier populaire de Cœur Saignant, la belle Marie-Madeleine vient chercher du travail. En ville, on ne parle que de Léon Lepervenche, le meneur des cheminots et dans le wagon aménagé en quartier général des syndicalistes et baptisé *Spartacus* on se prépare à une grande manifestation.

Un cari créole à l'entracte

Comédie rythmée par une fanfare et des chansons, *Lepervenche* retrace dix années de la vie de ce héros syndicaliste et de son combat pour le progrès social. Le spectacle se joue sur les voies ferrées, avec des décors sur rails. A l'entracte, la fanfare joue pendant que le public peut aller déguster un cari créole (40 F).

Lepervenche a été créé en 1990 par le théâtre Vollard.



Devant le wagon *Spartacus*, la troupe du théâtre Vollard retrace avec entrain la vie d'un cheminot syndicaliste. (Photo Pacciani/Enguerand)

Emmanuel Genvrin, directeur de la troupe et auteur de cette pièce, ne pensait pas à l'époque qu'il venait de présenter un des spectacles phares de sa compagnie. Durant trois ans, le succès ne s'est pas démenti, et après *Votez Ubu Colonial*, présenté en France il y a deux ans, le Vollard a décidé de reprendre une dernière fois *Lepervenche*. Sur l'île, il se jouait dans l'ancienne gare de la Grande Chaloupe grâce à la persévérance de l'association Ti Train qui a remis en état cette ligne fermée en 1964, et *Lepervenche* a connu en juin dernier sa dernière représentation à la Réunion. Aujourd'hui, le spectacle vient en France, dans la gare de triage désaffectée de Trappes. La troupe

s'est recomposée au grand complet, Pierre-Louis Rivière joue Lepervenche aux côtés de la bouillonnante Delixia Perrine, de Rachel Pothin, Dominique Carrère, Térésa Small et Jean-Luc Trulès, comédien et compositeur des musiques du spectacle.

« Nous rêvons d'un convoi qui sillonnerait toute la France, confie Emmanuel Genvrin qui espère après Trappes trouver d'autres gares en France prêtes à accueillir son spectacle. *Ce serait une expérience de théâtre populaire itinérant.* »

A la Réunion, le théâtre Vollard est installé à Jeumon, près du chef-lieu Saint-Denis, dans le quartier de Sainte-Clothilde. Installé est un bien grand mot puisque l'usine désaffectée

qui devait être reconstruite pour eux est toujours dans l'état piteux où ils l'ont trouvée, sans toit, en ruine. C'est que le Vollard n'est pas bien vu et leur *Ubu colonial*, où il épinglait, à travers Jarry, la politique de l'île, a fait grincer bien des dents. Pourtant l'actualité leur donne raison. Et *Lepervenche* – de son vrai nom Lépervanche – met en lumière toute la vie du Parti communiste local et notamment les dissensions du syndicaliste avec le docteur Raymond Vergès, autre figure du paysage politique réunionnais.

« Cela faisait longtemps que j'avais l'idée de parler de ce héros oublié, raconte Emmanuel Genvrin. *Lépervanche* s'est opposé à Vergès et il en

est mort. J'ai été retrouvé ses anciens compagnons, je les ai fait parler. Le Vollard a toujours raconté l'histoire de l'île et c'est pourquoi nous avons de moins de moins d'aides. Je m'y attendais, la vie d'une compagnie est ainsi faite. Peut-être allons-nous trouver une place en France. Nous avons dix spectacles à notre répertoire, nos dix-sept ans de troupe peuvent resurgir. On veut s'inventer une nouvelle aventure. »

Caroline JURGENSON

Jusqu'au 24 octobre, 20 h. Les vendredis et samedis, un train part du quai 24 de la gare Montparnasse à 19 h 30. Les autres jours, une navette est prévue à la gare de Saint-Quentin-en-Yvelines.